

Formation
Un passeport vers le monde de demain

L'Université populaire jurassienne lance un nouveau concept de passeport citoyen 2030 visant à promouvoir ses cours liés au développement durable. **page 9**

1 90 00 - Fax 032 321 90 09 - E-mail: redaction@journaldu

02/09/20

LE JOURNAL DU JURA
www.journaldujura.ch

Vers une formation durable

UNIVERSITÉ POPULAIRE L'association jurassienne vient de lancer un concept de Passeport citoyen 2030 visant à promouvoir les cours liés aux enjeux environnementaux et sociaux.

TEXTE ET PHOTO PAR MARISOL HOFMANN

L'Université populaire jurassienne (UPJ), en collaboration avec les Parc du Doubs et du Chasseral ont présenté hier, à la presse, leur nouveau concept de Passeport citoyen 2030. L'objectif principal de ce projet est de sensibiliser et former le public à «une thématique qui s'inscrit dans l'air du temps, à savoir le développement durable, de promouvoir les cours et autres activités de l'UPJ en lien avec cette thématique.



Le coprésident, la secrétaire générale et l'administratrice de la section de Porrentruy de l'Université populaire jurassienne (à droite) en collaboration avec les représentants du Parc du Doubs et Parc Chasseral (à gauche) ont présenté hier le nouveau concept de passeport citoyen 2030.

Il s'agit d'une manière d'appliquer les objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 à notre échelle.

VALÉRIE PARRAT
SECRETAIRES GÉNÉRALES DE L'UPJ

«Il nous tient également à cœur de renforcer les collaborations autour de ce thème avec des institutions partenaires poursuivant des buts similaires telles que le Parc du Doubs et le Parc Chasseral afin de toucher un plus large public», a souligné la secrétaire générale de l'association, Valérie Parrat.

Désormais disponible au prix de 5 fr. dans n'importe quelle institution de l'UPJ, le Passeport citoyen 2030 se présente sous forme de livret. Il permet à son détenteur de recenser les cours ou activités liés aux enjeux environnementaux et sociaux suivis dans l'année dans tout l'Arc Jurassien et de récolter des points lui donnant accès à différents avantages: des réductions sur les cours et acti-

vités, des entrées gratuites à toutes les conférences de l'UPJ à partir de 30 points et un bon d'une valeur de 50 fr. à partir de 50 points.

Clin d'œil à l'Agenda 2030

«Nous souhaitons également récompenser les meilleurs citoyens 2030 par le biais d'un concours», a mentionné Valérie Parrat. «Un prix d'une valeur de 300 fr. offert par les Parc Chasseral et du Doubs sera décerné au participant ayant obtenu le plus de points et un second gagnant sera désigné par tirage au sort afin de donner une chance à toutes les personnes soutenant le projet», ajoute-t-elle.

Afin de pouvoir participer au

tirage au sort, un minimum de 25 points est toutefois requis.

Le nombre de points auquel l'activité donne droit varie en fonction de la durée ou du type d'activité.

Le passeport citoyen 2030 fait office de clin d'œil à l'Agenda 2030, le plan d'action mondial de l'ONU et ses 17 objectifs de développement durable ODD.

«Il s'agit d'une manière de les appliquer à notre échelle», explique Valérie Parrat.

Les thèmes des cours de l'UPJ et les activités de son Bibliothécaire sont d'ailleurs souvent en lien avec plusieurs de ces objectifs comme «Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres» ou «réduire les inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre».

Ainsi, les cours et activités de l'UPJ qui donnent droit à des avantages sont signalés par quatre symboles représentant différents enjeux de développement durable: réduire son empreinte écologique et acquérir les écogestes, améliorer sa communication relationnelle, participer à une meilleure cohésion sociale et développer son bien-être physique et psychique.

Une stratégie de relance

L'idée de créer un passeport citoyen 2030 est non seulement née d'une volonté commune des différentes entités de l'UPJ d'unir leurs actions en faveur du développement durable mais répond également à une

nécessité de lui apporter un nouvel élan.

L'UPJ connaît une baisse régulière de la fréquentation, notamment pour les cours de langue et rencontre des difficultés financières aggravées par la crise du coronavirus. Elle a pu obtenir une aide de 43 000 fr. du Gouvernement jurassien grâce au Fonds de solidarité et attend une aide du canton de Berne. «Cela fait quelques années que nos comptes sont déficitaires. Nos réserves sont amoindries. Nous pourrions clore l'année sous réserve de ces deux soutiens. Sinon nous risquons de nous retrouver dans une situation très critique», a déclaré le coprésident de l'UPJ Edouard Choffat.